

## UNE TUMEUR MYCOSIQUE

### CHEZ LA COULEUVRE VIPÉRINE *TROPIDONOTUS NATRIX*

Par J. RODHAIN et G. MATTLET

Le 10 mai 1937, nous fut envoyé pour examen le cadavre d'une vipérine morte au Zoo d'Anvers. C'était l'époque où des serpents du jardin succombaient encore à l'amibiase due à *Entamoeba invadens*. En inspectant le tube digestif, nous rencontrâmes, en arrière de la tête, le long de la trachée, une tumeur de la grosseur d'une noisette, de 3,5 cm. de long sur 3,5 cm. de large.

A l'incision, elle se montra d'une consistance assez ferme, d'une couleur rouge clair, parsemée de granulations plus claires, jaunâtres.

Toujours sous l'impression de la recherche d'amibes, nous avons ensemencé un fragment de tumeur, dans des tubes de milieu au sérum de mouton coagulé, sans obtenir de culture. Les frottis par apposition que nous avons examinés ayant fait découvrir quelques fragments mycéliens, nous avons établi des cultures sur le milieu d'épreuve de Sabouraud. Une moitié de la tumeur fut fixée au Bouin pour examen histologique.

Les cultures sur Sabouraud donnèrent naissance à un champignon qui fut identifié comme appartenant au genre *Cephalosporium*. Une vipérine reçut sous la peau une émulsion de la culture obtenue et fut trouvée morte huit jours après.

L'espoir que nous avions de voir se reproduire des tumeurs fut déçu, mais l'ensemencement de fragments du foie fournit des cultures du champignon inoculé. Nous n'avons pas poursuivi plus loin ces essais.

La structure histologique de la tumeur est celle d'une lésion inflammatoire. Dans une trame conjonctivale, dans l'ensemble peu dense et largement vascularisée, on peut reconnaître encore quelques travées de glandes acineuses. Ce tissu est parsemé de plages nécrotiques, dont le centre est occupé par un magma se colorant

peu ou pas et dans lequel on parvient à discerner de-ci de-là des filaments mycéliens. Au voisinage de ces magmas, le tissu est infiltré de leucocytes, dont de nombreux à noyaux pycnotiques.

Ces plages nécrotiques correspondent aux granulations claires macroscopiquement visibles et sont de dimensions différentes. Lorsqu'on dissocie la trame très dense de ces magmas, elle se montre constituée de filaments mycéliens enchevêtrés, ne laissant pas pénétrer les matières colorantes.

Ce n'est vraiment que dans les grains de petit volume que l'on peut distinguer les fragments mycéliens sectionnés qui se laissent colorer.

La microphoto 1 (pl. VI) représente un de ces petits grains ; les points sombres correspondent aux bouts mycéliens sectionnés. Ces magmas ne laissent apercevoir aucune forme de massue, ni d'éléments de reproduction.

Il nous est impossible de déterminer dans quel tissu cette tumeur s'est primitivement développée. Les cellules glandulaires polygonales à contour bien net font songer aux cellules de Leidig.

L'étude des cultures du champignon a conduit au genre *Cephalosporium* Corda 1839. Elles ont les caractéristiques ci-dessous :

**Aspect macroscopique.** — Sur Sabouraud conservation, la colonie blanche est mate, plutôt sèche, à centre surélevé, entouré de dépressions radiaires.

Dans la suite, l'aspect devient duveteux et vire au rose. Les conidies apparaissent après 5 à 6 jours.

Sur Sabouraud d'épreuve, la culture est humide, coalescente, sillonnée, dont il est difficile de prélever un fragment. Après un temps assez long (3 à 4 semaines), la colonie se dessèche à la périphérie, en même temps qu'apparaissent les conidies.

Sur carotte, la colonie d'un rose vif, humide, se montre hérissée de mèches. Après un certain temps, la surface devient sèche, un peu duveteuse, les conidies-types apparaissent.

**Aspect microscopique.** — Il diffère suivant que l'on examine les cultures à sec et les cultures humides.

**Cultures à sec.** — Enchevêtrement de filaments régulièrement cloisonnés et de diamètre à peu près constant, 2 à 2,5  $\mu$ . Sur ce feuillage, se dressent des rameaux de longueur variable, non cloisonnés et portant à leur extrémité un groupe de conidies agglutinées formant un petit glomérule atteignant un diamètre de 5 à 10  $\mu$ . Les conidies sont elliptiques et mesurent 2 à 3  $\mu$  sur 1 à 1,5  $\mu$ .

**Cultures humides.** — Enchevêtrement de filaments de calibre irrégulier, 2 à 4,5  $\mu$ , d'aspect parfois moniliforme. Les cellules sont de longueur très variable : les unes sont franchement sphériques, les autres plus ou moins allongées, avec extrémité en baguette de tambour. Certains filaments à calibre plus régulier montrent en leur intérieur des sortes d'endospores. D'autres ont leur extrémité renflée contenant parfois des endospores.

Quand le milieu commence à se dessécher (3<sup>e</sup> semaine), apparaît, à la périphérie, puis progressivement à la surface de toute la culture, l'aspect décrit plus haut.

L'aspect des cultures à sec nous permet de ranger ce champignon dans le genre *Cephalosporium* Corda 1839.

Dans la dernière édition de son *Précis de parasitologie*, E. Brumpt, suivant la classification de Langeron, place ce champignon dans les *conidiosporés*, groupe de *sporophorés*. Si le type du genre, *Cephalosporium acremonium*, est un saprophyte très répandu, dont le pouvoir pathogène n'est pas établi avec certitude, il n'en est pas de même pour d'autres qui ont été isolés de lésions diverses chez l'homme. E. Brumpt en mentionne 15 espèces, dont 3 isolées de mycétome chez l'homme, et F. Coutelen vient de donner une revue critique très complète des céphalosporioses humaines à propos d'un nouveau cas.

N'ayant pu comparer notre parasite avec les diverses espèces connues, nous nous abstenons de lui donner une appellation spécifique nouvelle. Nous avons cru intéressant de signaler sa présence dans une tumeur du type inflammatoire chez un reptile. La souche a malheureusement été perdue par suite des circonstances de la deuxième guerre mondiale.

La pl. VI reproduit l'aspect macroscopique des cultures sur gélose et l'aspect-type microscopique de la culture sur lame à sec.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BRUMPT (E.). — *Précis de Parasitologie*, 6<sup>e</sup> édition, Paris, Masson et Cie, 1949.  
COUTELEN (F.). — Les céphalosporioses humaines. Revue critique à propos d'un cas. *Ann. de Parasitologie*, XXIII, 1948, 364-398, pl. XII-XIII.

*Institut de Médecine Tropicale Prince Léopold, Anvers.*

---